L’Orchestre Idomeneo à Sully sur Loire et Auvers sur Oise



SULLY-SUR-LOIRE, le 20 mai, 20h. Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d’orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l’ensemble des instrumentistes de son orchestre Idomeneo, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d’opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu’elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s’alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir… le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.



Pour Sully sur Loire puis à l’Eglise Notre-Dame d’Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L’orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l’approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d’archet, ornementation, dynamique, phrasés… tout cela s’intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie…
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

Festival de Sully sur Loire
Vendredi 20 mai 2016, 20h
réservez

Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise
Samedi 21 mai 2016, 21h
Concert organisé pour la réfection de la toiture de l'église ND
réservez

Programme
Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem herzen »… (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre **compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman**

VOIR notre **sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart (Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv)**



Compte rendu, concert. Maisons Alfort, Théâtre Debussy. Vendredi 27 novembre 2015. Mozart: airs d’opéras, Symphonie n41 « Jupiter ». Julia Knecht, soprano. Orchestre Idomeneo. Debora Waldman, direction.



Pendant toute la première partie du programme généreusement double (associant non sans pertinence le Mozart lyrique et symphonique), **la jeune diva coloratoure Julia Knecht** affirme non seulement un tempérament ardent et continu mais aussi une ténacité digne des plus grandes cantatrices car la succession des airs enchaînés est en soi un premier défi vocal et dramatique : il faut saisir et projeter enjeu émotionnel et dramatique de chaque air, passer d'un caractère à l'autre avec cette finesse et cette intensité respectueuse du souci de caractérisation défendue par le chef et les instrumentistes du formidable orchestre Idomeneo. L'autre vedette du concert.

Fondé en 2013 par Debora Waldman (qui fut l'assistante entre autres de Kurt Masur en 2006), le nouveau collectif rassemble des instrumentistes déjà aguerris jouant dans d'autres formations parmi les plus actives, dont le noyau dur a une parfaite connaissance des instruments d'époque et des traités permettant un jeu historiquement informé. D'ailleurs certains musiciens de l'orchestre Idomeneo jouent également sur instruments anciens; c'est le cas du premier violon Simone Milone, instrumentiste familier de l'orchestre (sur instruments anciens) de François-Xavier Roth : Les Siècles.

Il en découle une écoute collective rare, un sens des nuances, le souci de la juste intonation pour chaque timbre parfaitement et intensément caractérisé. Autant de qualités que la jeune chef Debora Waldman sait exploiter avec une finesse engageante, une onctuosité expressive et claire qui confirme ses affinités chez Mozart.



L’orchestre Idomeneo fondé par Debora Waldman jubile et convainc dans un programme 100% Mozart

Mozart lyrique et symphonique

Au mérite de sa direction revient une subtilité indiscutable du geste, surtout le souci de la fusion organique entre les parties : ici un collectif idéal de format Mannheim où le chant vif-argent de l’harmonie (superbe vitalité et beau relief dialogué des flûte, hautbois, basson) sait répondre en subtilité et intensité aux cordes vives, énergiques, bondissantes. Avant la Symphonie Jupiter qui éblouit par un feu lumineux et un entrain de plus en plus affirmé, tout le cheminement qui prépare à la Symphonie est jalonné d’airs

d’opéras de Wolfgang, une galerie de portraits féminins parmi les plus captivants : espièglerie du premier qui rappelle la figure vive de Despina; sensualité amoureuse de Susanna; ardeur noble et foudroyée (en quête de rédemption) de Donna Anna (ici campée en vraie et noble victime de l’amour. ..), . … avant l’accomplissement des deux airs de la reine de la nuit dont Julia Knecht offre une fabuleuse présence, entre imprécations colérique et profonde blessure intime.



Tout l’art de la diva, jeune actrice au tempérament déjà mûr captive par la finesse de son jeu qui sans costumes et mise en scène convoque pourtant immédiatement chaque personnage avec une vérité habitée: son intériorité nous touche et la sincérité nuancée de son chant en fait une admirable soprano coloratoure précisément lyrique qui ne manque ni de puissance ni d’extrême séduction humaine.

Lui répond un orchestre souple et nuancé, somptueusement articulé et lui aussi séducteur selon le climat émotionnel et la situation dramatique : un équilibre et une complicité immédiatement palpable entre la chef et la soprano qui se sont rencontrées sur la production de Don Giovanni que Deborah

Waldman a dirigé pour Opéra en plein air (été 2014).

La caresse de Mozart, sa violence et sa justesse humaines saisissent lors de ce programme dont la première partie est donc conçu comme un saisissant récital Mozartien.

Le propos de Debora Waldman met en lumière l'activité dramatique voire opératique qui insuffle à la Symphonie Jupiter sa formidable vivacité intérieure. Il y a bien une secrète relation entre l'écriture opératique et l'inspiration comme la conception symphonique de Mozart… écouter tous les airs lyriques avant la Jupiter dans son éloquence souveraine, permet d'en mieux détacher l'activité émotionnelle qui sous tend chacun des quatre mouvements : sous l'équilibre parfaitement classique prolongeant le modèle viennois fixé par Haydn, Mozart transmet une expérience unique de l'âme humaine, son propre témoignage humaniste qui évidemment dépasse le simple jeu instrumental et fait du chant orchestral une exceptionnelle peinture des désirs, des contradictions de l'espérance humaine. Autant d'enjeux que le jeune orchestre de Deborah Waldman relève avec énergie et finesse. A suivre. Le programme est à l'affiche de l'Auditorium de Vincennes ce 11 décembre 2015, 20h.

LIRE notre compte rendu de Don Giovanni par Debora Waldman, château de Sceaux, Opéra en plein air, juin 2014 où la direction élégante, affûtée de la chef d'orchestre avait assuré la cohérence de la production (en particulier le finale du I : la scène fameuse du Bal et son tourbillon contrapuntique qui virtuosité et défi, combine 3 rythmes de danses différents : pourtant réalisés en une architecture claire et limpide par Debora Waldman).



Maisons Alfort, Théâtre Debussy. Vendredi 27 novembre 2015. Programme « Pure Mozart ». Mozart: airs d'opéras (Aria K.217, Susanna, Donna Anna, La Reine de la Nuit), Symphonie n41 « Jupiter ». Julia Knecht, soprano. Orchestre Idomeneo. Debora Waldman, direction. **Suivre l'actualité de l'orchestre Idomeneo – Debora Waldman, direction, sur le site de l'orchestre Idomeneo**. A venir en 2016 : Milo et Maya, opéra de Matteo Franceschini : à l'Opéra de Rouen, du 15 au 22 janvier 2016.

Illustration : Debora Waldman et Julia Knecht (soprano) dans le programme électrisant « Pure Mozart » qui dévoile la relation lyrique et symphonique dans l'écriture mozartienne (© studio CLASSIQUENEWS.TV 2015)

Mozart sublimé par Debora Waldman et son orchestre Idomeneo



Vincennes (94), **vendredi 11 décembre 2015. Debora Waldman, Idomeneo**. Concert Mozart par l'orchestre Idomeneo, récente phalange fondée par Debora Waldman, musicienne passionnée par le divin Wolfgang et plutôt très convaincante quand il s'agit d'en défendre l'étoffe expressive et poétique. En témoigne le programme lyrique et symphonique présenté à l'auditorium de Vincennes. Les premiers morceaux regroupent ouvertures et airs d'opéras (Cosi, Don Giovanni, Les Noces, La Flûte enchantée) grâce à la collaboration de la soprano Julia Knecht, autant de "préludes" ou d'éléments préalables qui préparent l'écoute de la dernière Symphonie du compositeur, le fameuse n°41 dite "Jupiter (en ut majeur K551 composé août 1788) volet final de la trilogie des n°39,40 et 41, et vaste portique symphonique qui ouvre de façon lumineuse vers l'ère romantique, tout en portant les valeurs du siècle des Lumières. Formellement, la Symphonie incarne par sa perfection contrapuntique et l'intelligence de son architecture à quatre parties (plan en sonate), le plus haut degré de l'écriture symphonique viennoise à la fin des années 1780.

La soprano incarne les aspirations et les tiraillements intérieurs des héroïnes de Mozart que le concert fait ainsi surgir : l'amoureuse Donna Anna, le cœur ardent et fidèle de Susanna, les aigus spectaculaires de la Reine de la Nuit, mère inflexible et manipulatrice, …



L’intérêt du programme conçu par Debora Waldman vient de cette mise en perspective, opéras et symphonie : fine mozartienne, la chef d’orchestre propose un regard différent sur l’oeuvre symphonique en appliquant une nouvelle lecture qui suit son déroulement comme un véritable opéra : l’expression par la langage instrumental d’une véritable dramaturgie tout au long de ses 4 mouvements, 4 épisodes fourmillant d’une vie émotionnelle insoupçonnée : Allegro vivace, Andante cantabile (con sordini), Menuetto : Allegretto, Finale : Molto vivace. Passionnant.

Julia Knecht, soprano
Orchestre Idomeneo
Debora Waldman, direction

Vincennes, Auditorium
Vendredi 11 décembre 2015, 20h30

Informations
Réservations

Tarif plein : 39€
Tarif réduit : 27€
Moins de 14 ans : 14€